



### Le traité de Brest-Litovsk

est signé le 3 mars 1918 entre les gouvernements des empires centraux, menés par l'Empire allemand et la jeune république russe bolchevique, issue de la Révolution d'Octobre en Russie, dans la ville de Brest-Litovsk et met fin aux combats sur le front de l'Est.

Dès le début de l'année 1917, la population russe, dans son immense majorité souhaite la fin de la Première Guerre mondiale. Ce désir de paix est une des causes immédiates des deux Révolutions russes.

Il faut attendre la Révolution d'Octobre et l'arrivée au pouvoir des bolcheviks pour qu'un décret de paix soit ratifié par le Congrès des Soviets le 26 octobre 1917. Le 7 novembre, Trotsky, en tant que commissaire du Peuple aux Affaires étrangères, propose aux Alliés et aux Empires d'Europe centrale une paix générale ; le lendemain, le Reich est le seul belligérant à donner suite au télégramme envoyé la veille. Le 30 novembre, le nouveau gouvernement russe fait savoir son souhait de préparer une paix sans annexions ni indemnités. Pour l'Empire allemand, une paix séparée permettrait de se concentrer sur un front unique à l'ouest, où l'apport de troupes supplémentaires pourrait être décisif.

Avec la révolution allemande et l'armistice du 11 novembre 1918, le traité est dénoncé par le pouvoir soviétique de Moscou dès le 13 novembre 1918, l'Armée Rouge franchissant la ligne de démarcation le 17 novembre 1918, suivant la retraite des armées allemandes en évitant tout contact. Durant la guerre civile russe (1918-1921), l'Armée rouge reprend l'Ukraine et la Biélorussie, tandis que l'or versé à l'Allemagne sera reversé à l'Entente en tant que compensation (conformément aux clauses du traité de Versailles).

